



RONNIE KABUKA
RÉALISATEUR/CINÉMA

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2866 DU 18 AU 24 MARS 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

PAVILLON DES
Lettres d'Afrique
SALON LIVRE PARIS - 24-27 MARS 2017 - PARIS PORTE DE VERSAILLES

«Lire et écrire l'Afrique»

LIVRE PARIS

Le Pavillon des Lettres d'Afrique fait son entrée !

Du 24 au 27 mars 2017, les lettres africaines seront à l'honneur au salon « Livre Paris » en France. Un pavillon des Lettres d'Afrique mobilisera pour la première fois plusieurs pays africains et plus d'une centaine d'auteurs prestigieux. Nouvel espace de référence, après le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo piloté par les Dépêches de Brazzaville entre 2010 et 2015, le Pavillon des Lettres d'Afrique est le nouveau carrefour international des littératures d'Afrique et de ses diasporas. Il offrira une vitrine exceptionnelle de la diversité et de la richesse littéraire du continent. **PAGE 4**

INTERVIEW

Henri Ossebi: « Georges Balandier est le prototype de l'intellectuel humaniste »



L'Association Géopolitique Africaine et l'Université Marien-Ngouabi ont organisé du 17 au 18 mars à Brazzaville un colloque international d'hommage au sociologue français Georges Balandier. Dans une interview exclusive, Henri Ossebi, président du comité scientifique dudit colloque et vice-président de l'Association Géopolitique Africaine a indiqué que Georges Balandier est le prototype de l'intellectuel humaniste. **PAGE 3**

KINSHASA/THÉÂTRE

Les Snuff Puppets viennent en renfort à l'Espace Masolo



Le rendez-vous est donné au public ce dimanche 19 mars à 15 heures autour d'un spectacle grandiose avec des marionnettes géantes, dont une de 4 mètres, en guise de restitution des dix jours d'un atelier animé principalement par le directeur artistique et fondateur de la célèbre troupe australienne, Andy Freer. **PAGE 7**

Éditorial

Lettres africaines

La littérature africaine est en mouvement. Aujourd'hui encore les plus grands évènements littéraires à travers le monde suivent ses mutations, son dynamisme et l'éclosion de ses auteurs. Qu'ils soient de la nouvelle vague ou des plumes aguerries.

Ces auteurs apportent au paysage littéraire mondial une nouvelle perception du monde vu d'Afrique ou de ses diasporas. Une perception qui se doit d'être entendue attentivement car elle contribue à la marche du monde. Ce monde au cœur duquel se situe l'Afrique. Une Afrique plurielle, métissée, envoûtante, dérangement et inspirante. Une Afrique d'hier qui se raconte avec passion. Une Afrique d'aujourd'hui avec jeunesse connectée, entreprenante, relevant les défis malgré l'adversité du quotidien. Une Afrique de demain avec des défis à relever, des certitudes à concéder, des ambitions à assouvir, des craintes à balayer et des objectifs à atteindre. Passionnant.

Au cœur de ce dynamisme, la littérature demeure un témoignage vivant. Le moyen par excellence de raconter, de dire ce qui se passe de l'intérieur. De mieux cerner les paradoxes, comprendre le présent pour mieux saisir l'avenir. Qui peut bien les raconter, sinon les auteurs africains, porteurs de cette identité, fils et filles de cette terre nourricière ? La tête chargée d'expériences à partager, des faits à relater, non seulement émouvants mais aussi habiles à fortifier une conscience qui se veut libérer de tout complexe.

Depuis sept ans, à Paris, le salon du livre devenu « Livre Paris » a saisi l'enjeu de cette effervescence, en accueillant pour la première fois de son histoire, un stand dédié aux Livres et auteurs du Bassin du Congo. De 2010 à 2015, Les Dépêches de Brazzaville ont été les précurseurs d'une vision décomplexée qui mettait sur la table mondiale des écrits issus des différentes régions d'Afrique.

Deux ans après notre retrait, nous nous réjouissons de l'arrivée au cœur du salon « Livre Paris » d'un nouvel espace qui poursuit cet engagement, le nôtre, entamée il y a quelques années.

Naturellement, nous sommes de ceux qui accompagnent cette opération. Car c'est là-bas que va se raconter cette Afrique. La programmation en dit long sur l'ambition de cet espace qui marquera sans doute les professionnels du secteur en Afrique et dans ses diasporas.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre 30 millions FCFA

C'est le coût global du studio média pour les prévisions météorologiques de l'ANAC.

Proverbe africain

«Le lait et le miel ont différentes couleurs mais ils partagent la même maison en paix.»

LE MOT PLAIDOYER

Le plaidoyer est la défense active d'une idée ou d'une cause par des stratégies et des méthodes qui influencent les opinions et les décisions de personnes et d'organisations. Dans un contexte de développement économique et social, le plaidoyer vise la création ou la modification de politiques, lois ou réglementations, la distribution des ressources ou toute décision affectant la vie des citoyens, et le suivi de la mise en œuvre des décisions prises. Il s'adresse donc généralement aux décideurs, notamment aux politiciens, aux membres du gouvernement et aux fonctionnaires, mais également aux dirigeants du secteur privé dont les décisions peuvent affecter la vie des citoyens, ainsi qu'à tous ceux dont les opinions et les actions influencent les décideurs, comme les journalistes, les médias, les agences de développement et les grandes ONG.

La phrase du week-end



Victor Hugo

« On ne souffre jamais que du mal que nous font ceux qu'on aime. Le mal qui vient d'un ennemi ne compte pas. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com
DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo
RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcie
Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gouesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INTERVIEW

HENRI OSSEBI : « Georges Balandier est le prototype de l'intellectuel humaniste »

L'Association Géopolitique Africaine et l'Université Marien-Ngouabi ont organisé du 17 au 18 mars à Brazzaville un colloque international d'hommage au sociologue français Georges Balandier. Dans une interview exclusive, Henri Ossebi, président du comité scientifique dudit colloque et vice-président de l'Association Géopolitique Africaine a indiqué que Georges Balandier est le prototype de l'intellectuel humaniste.

Propos recueillis par Roger Ngombé



Henri Ossebi, président du comité scientifique du colloque international d'hommage au sociologue français Georges Balandier

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur le ministre, pourquoi avez-vous pensé à organiser un colloque d'hommage au Pr Georges Balandier à Brazzaville ?

Henri Ossebi : D'abord, parce qu'il est de tradition, dans le monde universitaire, de célébrer scientifiquement de leur vivant, si possible, et surtout à leur disparition, les universitaires qui se sont distingués par leur production scientifique. Leur légitimité s'en sort renforcée et leur notoriété confirmée. Egaleme nt parce qu'il m'était difficile, à l'annonce de sa mort, d'endiguer la remontée des souvenirs qui me rattachent personnellement à Georges Balandier, en me plongeant, à distance, pendant quarante-huit heures au moins, dans un profond chagrin. Enfin, parce que, en ces temps de doute social et de profondes mutations des comportements collectifs, notre

en particulier, me semblent avoir besoin de susciter régulièrement des interrogations de qualité sur la marche du temps.

LDB : Vous êtes vous-même sociologue de formation et

«...Georges Balandier était le prototype même de l'intellectuel humaniste, fin, érudit, sans arrogance et charismatique. Il débutait toujours nos entretiens par des mots en lingala ou en kikongo, prenait des nouvelles de l'actualité congolaise et me taquinait souvent sur l'analyse des situations politiques africaines parce qu'il me savait militant de l'AEC et de la FEANF.»

enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, avez-vous personnellement connu Georges Balandier et qui était-il ?

H.O : Oui, assurément oui.

pays et de mon recrutement à l'Université de Brazzaville, après avoir soutenu, en Sorbonne, avec succès et sous sa direction, ma thèse de Docto-

Georges Balandier était le prototype même de l'intellectuel humaniste, fin, érudit, sans arrogance et charismatique. Il débutait toujours nos entretiens par des mots en lingala ou en kikongo, prenait des nouvelles de l'actualité congolaise et me taquinait souvent sur l'analyse des situations politiques africaines parce qu'il me savait militant de l'AEC et de la FEANF. Dans les milieux intellectuels parisiens où il était très introduit et respecté, sans en épouser les coquetteries, sa plume élégante et racée lui valait la considération de ses pairs autant que de ses étudiants ou assistants.

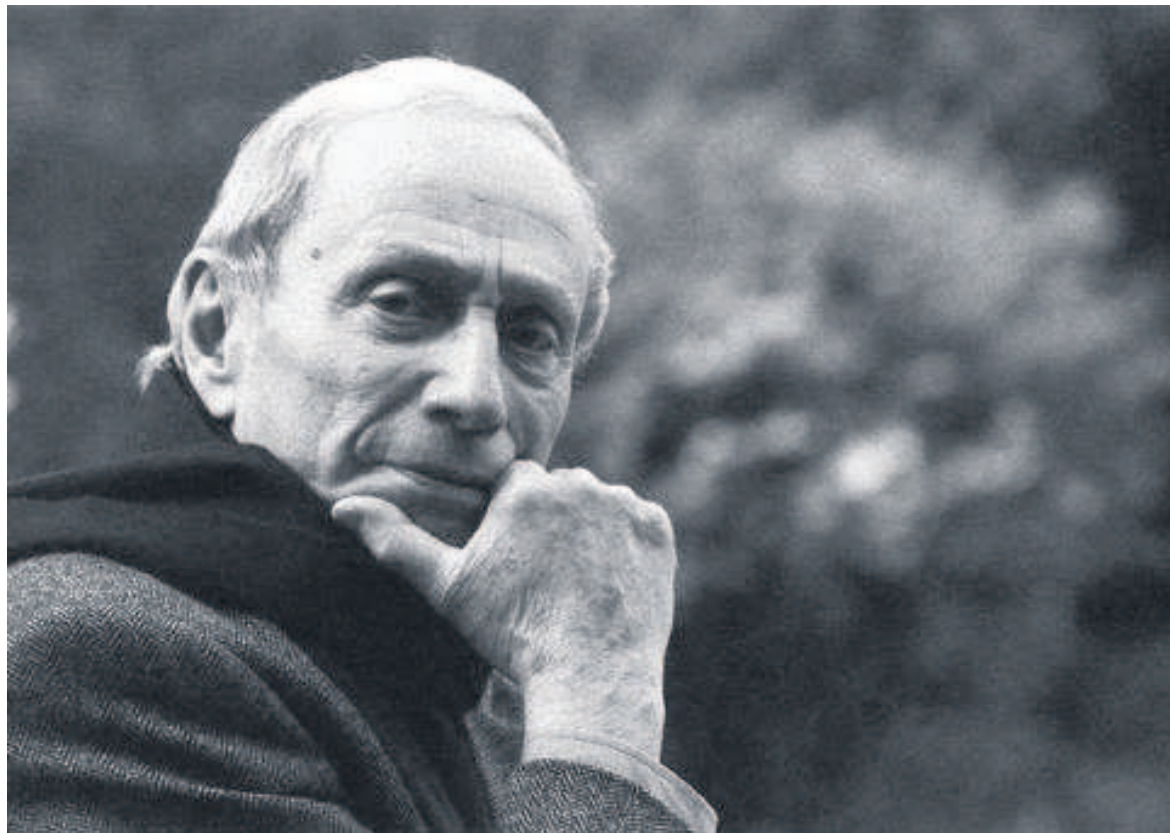
LDB : Quelles sont les différentes activités prévues pendant ces deux jours ?

H.O : De façon classique, le Colloque va s'organiser en débats, matin et après-midi autour de quatre panels, ayant chacun une thématique : « l'Homme et l'œuvre », « Le

Congo dans l'œuvre de Georges Balandier », « Georges Balandier théoricien du social », et « Georges Balandier analyste du politique ». Les intervenants sont censés avoir la maîtrise des ouvrages, articles et travaux de référence de l'auteur en choisissant l'un ou l'autre thème pour placer leurs communications, le public invité gratuitement pouvant réagir à tout moment dans les débats. L'abondante production scientifique de l'auteur prédispose à cette gourmandise intellectuelle, au-delà des « classiques » que sont devenus les titres de jeunesse de Georges Balandier tels que : « Afrique Ambigüe », « Sociologie Actuelle de l'Afrique noire », « Sociologie des Brazzavilles Noires », « Anthropologie Politique », etc. Certains de ces ouvrages ont été acquis par les organisateurs pour être vendus à la demande, d'autres seront offerts gracieusement aux bibliothèques de la place.

LDB : Que vise ce colloque ?

H.O : Je crois l'avoir déjà dit, honorer scientifiquement le travail pionnier de ce grand penseur qui a révolutionné en son temps la lecture ethnologique des situations africaines sous domination coloniale, revisiter ses méthodes et sa théorisation du social en les soumettant à l'épreuve du temps et enfin, essayer de déboucher sur des conclusions susceptibles de renforcer les capacités de gouvernance ou d'intervention sur notre propre société, confrontée aujourd'hui à des dynamiques inédites sous la double influence, comme il le dirait lui-même, du « dedans » et du « dehors ».



pays en général et Brazzaville

J'ai évoqué, de manière plus

rat en sociologie. Je l'ai ensuite

LIVRE PARIS

Le Pavillon des Lettres d'Afrique fait son entrée !

Du 24 au 27 mars 2017, les lettres africaines seront à l'honneur à la Porte de Versailles pour la 37ème édition du salon « Livre Paris ». Pour la première fois, un Pavillon des Lettres d'Afrique mobilisera plusieurs pays africains et plus d'une centaine d'auteurs prestigieux.

Par Meryll Mezath

Nouvel espace de référence, après le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo piloté par les Dépêches de Brazzaville entre 2010 et 2015, le Pavillon des Lettres d'Afrique est le nouveau carrefour international des littératures d'Afrique et de ses diasporas. Il offrira une vitrine exceptionnelle de la diversité et de la richesse littéraire du continent.

Au sein d'un espace de 400m2, une dizaine de pays seront réunis pour le rayonnement de leur littérature à l'internatio-

nal. Au cœur de cette nouvelle dynamique, la Côte d'Ivoire est le pays chef de file du Pavillon des Lettres d'Afrique, via son ministre de la Culture et de la francophonie.

Quatre jours durant, le Pavillon des Lettres d'Afrique va accueillir une riche programmation nourrie de thématiques diverses et variées reflétant le dynamisme de scène littéraire contemporaine. L'on découvrira une mise en lumière de la génération des auteurs de demain tout comme les « tête-



à-tête » avec des auteurs de renom. Sont attendus le Nigérian Wole Soyinka, le Togolais Sami Tchak, la Sénégalaise Fatou Diome, le Congolais Emmanuel Dongala parmi d'autres références.

Aussi, Le Pavillon s'attachera à mettre en avant les auteurs du continent et les manifestations littéraires des pays partenaires. Ainsi chaque événement national sera mis à l'honneur dans les espaces pays membre. De la foire internationale du livre et du matériel didactique de Dakar à la foire du livre d'An-

tananarivo en passant par la foire internationale du livre au Nigéria.

Si la Francophonie sera à l'honneur, le Pavillon a choisi de faire une ouverture vers le monde anglophone en invitant le Nigeria, pays invité d'honneur de cette édition 2017.

Parmi les partenaires privilégiés de cette édition, Les Dépêches de Brazzaville sont aux premières loges à travers un espace kiosque et un stand dédié aux Editions Les Manguiers.

Créé en 1981, le Salon du Livre de Paris, devenu Livre Paris en

2016, rassemble chaque année les éditeurs, les auteurs français et internationaux, et plus de 150 000 amoureux de la lecture.

Manifestation culturelle incontournable de la vie publique française, l'événement séduit par la richesse du programme et des rencontres qu'il propose à ses visiteurs durant 4 jours : plus de 800 événements et animations, et près de 3000 auteurs présents pour dédicacer leurs ouvrages ou prendre la parole lors de conférences et débats avec les lecteurs.

UNESCO

Qui succédera à Irina Bokova

Neuf États membres de l'Unesco ont proposé un candidat pour la direction générale de l'organisation, en remplacement de la Bulgare Irina Bokova, en fin de mandat cette année, a annoncé jeudi l'Unesco.

Par AFP

L'Azerbaïdjan, le Vietnam, l'Égypte, le Qatar, la Chine, le Guatemala, l'Irak, le Liban et la France ont chacun présenté un candidat pour le poste de directeur général, qui est le plus haut fonctionnaire de cette organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, basée à Paris. Ces candidatures, annoncées jeudi dans un communiqué par le président du Conseil exécutif de l'Unesco Michael Worbs, sont les suivantes:

- Polad BÜLBÜLOGLU (Azerbaïdjan, musicien, diplomate)
- PHAM Sanh Chau (Vietnam, diplomate)
- Moushira KHATTAB (Égypte, ambassadrice, ex-secrétaire d'Etat à la Famille)
- Hamad bin Abdulaziz AL-KAWARI (Qatar, diplomate, ancien ministre de la Culture)
- TANG Qian (Chine, sous-directeur général de l'Unesco pour l'éducation),
- Juan Alfonso FUENTES SORIA (Guatemala, ancien vice-président),
- Saleh AL-HASNAWI (Irak, ex-ministre de la Santé)
- Vera EL-KHOURY LACOEUILHE (Liban, ex-déléguée adjointe de Sainte-Lucie auprès de l'Unesco)
- Audrey AZOULAY (France, ministre de la Culture).

Le directeur général est proposé par le Conseil exécutif et nommé par la Conférence générale pour une période de quatre ans. Les neuf candidats seront interviewés par le Conseil les 26 et 27 avril prochains. Le Conseil se prononcera en octobre, par un vote à bulletins secrets, et sa proposition sera examinée lors de la Conférence générale de l'Unesco en novembre, qui votera elle-même à bulletins secrets. L'Unesco compte 195 membres et 10 membres associés.

CÔTE D'IVOIRE

Dix ans après, le festival Coco Bulles est de retour

Le festival international de dessin de presse et de la BD, Coco Bulles, vient de renaître en Côte d'Ivoire, dix ans après la dernière édition

Par Awa LK



« Le dessin de presse est en train de couler (...) on en voit de moins en moins. Il fallait reprendre le combat », affirme Lassane Zohoré, un des organisateurs et fondateur de l'hebdomadaire de dessins Gbich, véritable institution en Côte d'Ivoire. « On essaie de détendre la République », a-t-il rappelé, soulignant le soutien de « Cartooning for peace », l'association fondée par Plantu, qui rassemble des dessinateurs du monde entier. Les précédentes éditions avaient eu lieu en 2001, 2003 et 2007.

Jusqu'au 18 mars, débats, ateliers de formation, expositions, dédicaces, projection de dessins animés mais aussi parades, créations de fresques et interventions dans les écoles marquent la programmation de cette édition qui se tient dans la station balnéaire de Grand-Bassam touchée par un attentat jihadiste qui a fait 19 morts le 13 mars 2016.

KAZADI OKITO

« Il ne s'agit pas de Muppets ou poupées traditionnelles »

Rencontré le 16 mars après avoir accompli la moitié du temps consacré à l'atelier de création de marionnettes géantes dirigé par la troupe australienne Snuff Puppets, le professeur d'art dramatique de l'Institut national des arts (INA) raconte son aventure sur le processus de création de son personnage mythique, Mengu-Mengu.

Propos recueillis par Nioni Masela



Le Pr Kazadi Okito s'activant sur le visage Mengu-Mengu

Les Dépêches de Brazzaville : Comment peut-on vous présenter à nos lecteurs ?

Kazadi Okito : Mon nom est Kazadi Okito, je suis enseignant à l'INA, j'ai plusieurs cours d'art dramatique, ce qui me retient ici précisément, c'est la marionnette. Je dispense ce cours aussi à l'INA.

LDB : Qu'est-ce qui justifie votre présence à l'Espace Masolo ?

K.O. : J'ai été invité par l'Espace Masolo qui m'a sollicité au niveau de la section d'art dramatique à l'INA. Mais je suis un apprenant comme tous les autres ici. Tout ce que je vais engranger comme connaissances, je vais les retransmettre à mes étudiants à l'INA. J'apprends à partir de ce que les Australiens nous ont ramené

comme expertise mais à mon tour, je donne quelques idées parce que j'ai aussi un background en marionnettes.

LDB : Sur quoi porte concrètement l'atelier? Qu'en est-il de ce nouvel apprentissage ?

K.O. : Pour cet atelier, nous créons des marionnettes géantes. Comme vous pourrez le remarquer dans cet espace, il ne s'agit pas de Muppets ou poupées traditionnelles. Nous avons opté pour le gigantisme, c'est ainsi que vous voyez ces marionnettes géantes. Pour moi, l'intérêt c'est que je puisse aussi transmettre ces nouvelles connaissances à mes étudiants de l'INA. Elles s'ajoutent à celles que j'avais reçues dans un atelier du même genre organisé en 2001 à la Halle de la Gombe. Nous avions alors ap-

pris à travailler avec des sculptures animées. Le formateur français Daniel Depoutot, qui a de grandes connaissances dans l'art de la création des marionnettes, avait beaucoup insisté sur l'engrenage de leurs mouvements. Ici, à l'Espace Masolo, nous avons en plus reçus des conseils sur l'animation de marionnettes, notamment la partie buccale et les yeux. C'est très intéressant.

LDB : À quoi se résume votre travail personnel dans le cadre de cet atelier ?

K.O. : Je participe à la création d'un personnage nommé Mengu-Mengu. C'est, semble-t-il, un esprit qui existe non loin du Pont Maréchal à Matadi. Ceux qui connaissent la légende à propos de cet esprit nous en ont donné une des-

cription. Nous avons essayé de le recomposer d'après elle pour le spectacle de restitution de dimanche. C'est ce que je fais. En plus, je participe aussi aux travaux des autres, quitte à donner des idées et à rectifier certaines choses dans la mesure du possible.

LDB : Qu'est-ce qui a été le plus difficile à faire à la création de Mengu-Mengu ?

K.O. : Le plus difficile, c'est d'abord de concevoir le personnage. L'imaginer et en faire un dessin, une maquette. C'est au niveau de la partie imaginaire et ensuite c'est le travail de la matière qui est laborieux. Nous avons utilisé un matériau malléable que nous avons en abondance mais dont nous ne faisons pas souvent usage, le rotin appelé communément kekele

dans le parler local. Il est à portée de main et facile à trouver.

LDB : Hormis le rotin, de quels autres matériaux sera constitué Mengu-Mengu, votre ouvrage personnel ?

K.O. : Nous avons utilisé aussi des bambous pour articuler les marionnettes et d'autres matériaux mis à notre disposition. D'habitude, nous assemblons l'armature avec des fils de fer mais nous avons appris à utiliser du ruban adhésif à la place. C'est plus aisé et moins périlleux parce qu'avec les fils de fer on court le risque de se blesser. Le tissu americani a servi à envelopper l'ossature mais ce n'est qu'une étape, nous allons peindre la marionnette pour que ce soit plus vivant. Ce que vous avez sous les yeux, c'est une œuvre en chantier.

Ce jour-là, un pan de l'Histoire s'écrit

Reparcourant l'histoire de l'humanité, on se rend compte, par exemple, que le 1er mars fut une date particulièrement fastueuse dans les annales. Rappel.

Par Lucien Mpama

On ne sait pas bien s'il y a des dates qui inspirent plus les humains que d'autres, mais il y a certainement des petits génies qui se réveillent un matin et sentent le besoin hardi de faire aboutir un jour particulier une idée... géniale, bien entendu. Ainsi de la date du 1er mars à laquelle nous a introduits le mercredi dernier. Chacun trouvera son explication lumineuse ; les astrologues et les diseurs de bonnes aventures parleront d'une conjonction favorable des astres : trop compliqué de les suivre ou de les contester ! Contentons-nous de noter que c'est bien un 1er mars que le Congrès des Etats-Unis, c'est-à-dire la réunion du Sénat et de la Chambre des représentants qui

serait l'Assemblée nationale pour notre contexte, finit par abolir l'esclavage. Ne cherchez pas de témoins de l'événement : c'était en 1807. Un premier mars aussi, mais en 1903, intervint un événement singulier pour l'époque (et peut-être pour nos jours aussi à vrai dire) : l'ouverture du premier hôtel uniquement pour femmes. C'est le Martha Washington. Interdit aux hommes, à New York, malgré le nom ! Vous avez déjà pris l'avion pour aller de Brazzaville-Kinshasa à Paris, Londres, New York, Sidney ou Dubaï ? Soyez-en félicités. Mais savez-vous seulement que c'est un 1er mars de 1949 que James Gallagher ouvrit la voie aux voyages intercontinentaux en accomplis-

sant le premier tour du monde en avion sans escale ? Notez, s'il vous plaît, qu'il lui fallut pour cela ...94 heures et une minute. C'est-à-dire près de quatre jours. Autrement dit le temps d'au moins quatre aller-retours jusqu'à Rome ! N'oubliez pas non plus, toujours à propos d'avion, que c'est le 1er mars 1969 que décolla de Toulouse, en France, le premier vol supersonique civil de l'histoire avec l'impeccable décollage du Concorde. Cet avion devait par la suite mettre Paris à 3 heures de New-York (contre 9 heures aujourd'hui). Mais cessons de planer et revenons résolument sur terre avec cet historique 1er mars 1990. qui vit une espérance de tout un continent aboutir en Afrique du

Sud, avec l'élection de Madiba, Nelson Mandela, comme premier président noir de ce pays qui pratiqua pendant de trop longues années la discrimination de l'apartheid. Un 1er mars aussi vit la naissance de personnalités de premier plan, allant d'un pape (Pie XII, que certains biographes renvoient au 2 mars du fait sans doute de sa naissance au milieu de la nuit !), à des personnalités politiques qui ont marqué l'histoire. Connaissez-vous celui qui provoqua l'écroulement du Mur de Berlin et mit fin, peut-être à son corps défendant, à ce qui fut la Guerre froide ? Il s'appellait - s'appelle, parce qu'il vit toujours - Mikhaïl Gorbatchev, un Russe (on disait

Soviétique alors). Et il est né le 1er mars 1931. Enfin, puisque ce monde ne serait rien sans les époustouflantes avancées des moyens de communication et de l'informatique, rappelons que c'est bien un 1er mars 2011 que le monde découvrait l'Ipod2 ! La magie du 1er mars a donc continué d'agir jusque très près de nous dans l'Histoire. Ce à quoi les sceptiques, outre à hausser les épaules, pourront rétorquer que le 4 mars de toutes les années aussi, et même le 20 ou le 29 de mars ou de juin et septembre ont vu la naissance de génies ou de prouesses technologiques. Vrai ou faux, nous nous organisons pour vous en parler ...le 1er mars prochain !

7^E ART

Coup de projecteur sur Ronnie Kabuika

Nom bien connu à Kinshasa, le réalisateur rempli d'enthousiasme est un « one-man band » (homme-orchestre), mais surtout l'un de ceux qui croient dur comme fer en l'avenir de l'industrie du cinéma congolais et bataillent avec énergie à cet effet en misant en partie sur la synergie de ses pairs.

Par Nioni Masela

Il aime à se présenter comme « un artiste tout simplement », parce que dit-il : « J'ai évolué avec le temps dans plusieurs domaines de l'art. Les arts plastiques, les arts visuels, la musique et le cinéma ». Mais quoiqu'il en soit, il l'affirme haut et fort, le dernier cité prend le dessus sur toutes les autres formes d'art. En effet, explique-t-il à ce propos : « Le cinéma, c'est le 7^e art, celui qui réunit toutes les autres formes artistiques que j'ai pratiqué. C'est le tout en un ».

Dans le 7^e art, Ronnie Kabuika brandit d'abord sa casquette de réalisateur. Et d'ajouter aussitôt : « Compte tenu du fait que le réalisateur dans un environnement comme le nôtre

une structure de production. C'est une tâche que l'on accomplit quand le contexte l'exige mais c'est toujours plus intéressant de se concentrer sur une seule tâche dans un projet. Mais de temps en temps, lorsqu'il n'y a pas de personnes capables de faire certaines choses, de prendre certaines responsabilités localement, l'on est obligé de s'y mettre, d'être au four et au moulin. Ainsi il arrive que l'on se retrouve à mener la barque à la fois comme producteur, réalisateur, scénariste, directeur photo parce que je fais aussi de la cinématographie ou encore à gérer la postproduction. Et étant aussi musicien, il peut arriver que je me retrouve à composer la musique d'un film, faire

band ». Ce que je ne souhaite pas toujours mais puisque nous travaillons dans le cadre d'une industrie naissante du cinéma avec peu de moyens, c'est aussi quelque part un avantage. Mais j'aime par-dessus tout ma casquette de réalisateur ».

Long - court métrages et séries
Ronnie Kabuika se plaît bien dans sa peau de réalisateur. Les réalisations accumulées au fil des ans témoignent de sa passion à accomplir sa besogne. Il a à son actif un certain nombre de films. En y regardant de près

nombre de ses réalisations, il cite dès lors « des courts métrages à l'instar de L'Autre moi, Mabele et Suradji ». Et, dans le lot, il y a également les trois saisons de L'Équipe, cette série TV assez familière aux Kinois qui l'apprécient d'ailleurs. Ils la connaissent assurément mieux que les films précités grâce à sa large diffusion locale sur le petit écran. Ronnie Kabuika se réjouit d'avoir aussi affiné son talent à la faveur de coproductions internationales notamment avec True Dream en Afrique du Sud.

Il a également évoqué un projet en cours intitulé Sunny side. Et, le réalisateur kinoïse ne pouvait faire l'impasse sur son premier long métrage, Villa Matata. La première de la comédie à Kinshasa était un carton plein. La liste n'est pas exhaustive. Sans plus de commentaires, il a signalé que « d'autres projets et collaborations sont en cours ». En ce qui concerne Villa Matata, Ronnie est fort ravi « des retours intéressants à l'international ».

Il faut relever qu'elle est l'une des rares fictions de RDC à avoir été vu notamment sur TV5 et A+. et qu'il ait ainsi « atteint son objectif ». Car, soutient-il : « Nous n'avions

pas la prétention, avec le peu de moyens que nous avons mis sur cette production-là, de faire un blockbuster hollywoodien. C'était juste une carte de visite, question de montrer qu'il y avait du talent, du potentiel et qu'il valait la peine d'investir dedans. Nous sommes très contents de l'accueil qui a été réservé à ce film sur le plan international. Villa Matata ce n'est pas seulement un long métrage unitaire mais une version longue d'un projet de série télévisée actuellement en développement. Il y aura donc davantage du rire dans la suite ».

Pour l'heure, Ronnie a cessé toute activité avec sa structure de production au niveau local. Cependant, il travaille en synergie avec ses pairs de Kinshasa et d'ailleurs pour des projets communs. « Ce n'est pas facile de monter et faire fonctionner une structure de production cinématographique dans un pays comme le nôtre. Nos principales activités ont été dirigées vers un autre lieu. Mais l'amour de notre pays pour lequel nous comptons faire des choses nous a porté à collaborer avec d'autres structures locales dans le but de créer une véritable industrie de cinéma ici ».



Ronnie Kabuika



Un extrait de Villa Matata

est tenu de temps en temps de jouer au producteur, j'ai monté ici au pays

le mixage du son, le montage et l'étalonnage. Voilà une sorte de « one-man

l'on se rend compte qu'il s'efforce à diversifier son répertoire. Au

ARRÊT SUR IMAGE

Très sollicitée pendant la conférence ministérielle sur la création du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, l'équipe du Pefaco Hôtel Alima Palace prend la pose autour de son directeur, Dominique Viard.



Tinariwen, légendaire bluesmen du Sahara

« Nous sommes du désert, habitués à l'espace et au silence. Le désert, ça porte chance pour trouver une bonne inspiration et pour composer », résume Abdallah, guitariste des Tinariwen, les porte-drapeaux de la culture touareg de passage à Paris pour trois concerts à partir de samedi.

Par Awa LK avec AFP

Leur musique, un blues habité et profond, mêle le son ravageur de guitares électriques aux chants traditionnels du Sahara. En 30 ans de carrière, ils ont joué partout ou presque et sont devenus un symbole pour leur peuple installé entre le Sud de l'Algérie et le Nord-Mali.

« Tinariwen, c'est le meilleur ambassadeur du Sahara à l'étranger. Même s'ils défendent leur identité et la langue tamasheq, leur musique parle à toutes les communautés de la région, les Toubous, les Songhaïs, les Peuls », souligne le documentariste Arnaud Contreras, auteur de « Sahara Rocks! ».

En février, le groupe a sorti son huitième album Elwan, enregistré en exil comme le précédent «Emmaar». Il aurait été trop dangereux de le faire chez eux, no-

tamment à Kidal (nord du Mali) où sévissent encore trafiquants et jihadistes.

Elwan signifie éléphants et désigne « ces hommes qui écrasent tout chez nous, qui veulent être les plus forts », explique Abdallah. « On ne peut pas amener les ingénieurs du son occidentaux sur place à cause de l'insécurité », regrette le guitariste de 50 ans.

Les Tinariwen ont donc choisi d'autres « Tenere » - déserts en tamasheq, un mot qui revient en boucle dans l'album - pour graver leurs 13 morceaux: le parc de Joshua Tree en Californie et une oasis dans le sud du Maroc.

Rébellion

Il en ressort un album nostalgique et comme souvent militant. Dans Ittus (Notre objectif), une complainte dépouillée et

émouvante, une voix abîmée s'interroge: « quel est notre objectif ? C'est que notre communauté soit rassemblée. Un jour, on va voir le drapeau tamasheq sur notre territoire ».

Certains membres des Tinariwen ont participé à la rébellion touareg dans les années 1990. Formés dans les camps libyens de l'ancien dictateur Mouammar Kadhafi, ils ont pris les armes contre l'Etat malien pour revendiquer leurs droits. Après l'accord de 1996 avec le gouvernement malien, les riffs de guitare ont définitivement pris le dessus sur la kalachnikov. Sans renoncer « à une forme de combat », considère Abdallah. « On a appris à faire de la musique quand on était militaires. On jouait beaucoup de chansons de la résistance », se souvient-il de sa voix posée, tout en bâillant un

peu, épuisé par les sollicitations et la tournée qui s'annonce en France et aux Etats-Unis.

« Ici il y a beaucoup de voyages, de fatigues, de rendez-vous, des ambassades, beaucoup de contrôles. Beaucoup de gens de chez nous ont du mal avec les grandes villes », explique le compositeur à la fine moustache.

La relève

Avant les concerts à Paris, Los Angeles (31 mars) ou Montréal (13 avril), lui et les siens se sont installés dans un appartement de Montreuil, en banlieue parisienne, au calme, dans une semi-pénombre.

Les habits y sont décontractés et on écoute de la musique pour patienter. Sur scène, ils revêtiront leurs tenues traditionnelles, les longs chèches destinés habituel-

lement à protéger les visages du soleil et du sable.

En attendant, leur musique poursuit son voyage, parfois réappropriée par des groupes étrangers comme les Californiens de Fool's Gold, dont les boucles de guitares font écho à celles de leurs lointains voisins.

Au Sahara, quelques formations, plus jeunes, ont pris la relève comme Tamikrest. Et on peut croiser les chansons de Tinariwen de manière inattendue. En plein reportage dans un camp de réfugiés au Niger, à Tillabéri, Arnaud Contreras était tombé sur un remix d'un de leurs morceaux, sur le téléphone portable d'une petite bande de jeunes. « Tinariwen, c'est un groupe très important pour les Touaregs. C'est la rébellion, quoi... », lui avaient-ils raconté.



Le groupe vient de sortir son huitième album «Elwan»

THÉÂTRE

Les Snuff Puppets viennent en renfort à l'Espace Masolo

Le rendez-vous est donné au public ce dimanche 19 mars à 15 heures autour d'un spectacle grandiose avec des marionnettes géantes, dont une de 4 mètres, en guise de restitution des dix jours d'un atelier animé principalement par le directeur artistique et fondateur de la célèbre troupe australienne, Andy Freer.

Par Nioni Masela

Le jeudi 16 mars en fin d'après-midi, Malvine Velo, directrice de l'Espace Masolo a présenté à la presse le projet en cours lancé la seconde semaine de ce mois. Elle a souligné que le Centre de ressources de solidarité artistique et artisanale mieux connu sous le nom susmentionné reçoit pour la première fois, depuis le 6 mars, la troupe australienne Snuff Puppets venue de Melbourne. Spécialisée dans la création de marionnettes géantes qui fait sa réputation, elle fait profiter son expertise aux jeunes protégés du centre de sa technicité depuis le 9 mars au travers d'un atelier qui s'achèvera le 19 mars. Vingt artistes parmi lesquels des marionnettistes professionnels et onze jeunes de l'Espace Masolo en ont été les bénéficiaires.

Stefanie Oberhoff, membre de l'association Les Amis de l'Espace Masolo d'Allemagne a fait savoir que l'atelier en cours est organisé dans le cadre d'une collaboration mise en route depuis 2003 et qui s'est développée depuis.

Amorcée autour du théâtre de marionnettistes et la fanfare. Le travail exceptionnel accompli jusqu'ici avec les jeunes devenus professionnels au fil des ans alliant l'art de la marionnette à la fanfare méritait d'être perfectionné. Ainsi, les tentatives précédentes avec des marionnettes géantes jugées insatisfaisantes ont inspiré le recours à des artistes plus chevronnés du domaine. « Depuis quelques années nous avons tenté de faire intervenir des marionnettes géantes ce n'était pas bien réussi alors nous

avons pensé recourir aux créateurs de marionnettes géantes les plus célèbres du monde, les Snuff Puppets », a expliqué Stefanie Oberhoff. Et d'ajouter que l'atelier qui se tient depuis la semaine dernière est une sorte de stage, c'est là le début d'un travail en collaboration dont il pourra sortir des choses exceptionnelles.

Signalons que le spectacle autour des marionnettes géantes créées avec le concours des Snuff Puppets va accompagner les jeunes de la Fanfare Masolo. La grande première de ce dimanche est un prélude au spectacle qui sera présenté devant le Brandenburg Gate au Festival Kirchentag de Berlin du 24 au 28 mai 2017. Le grand événement célèbre l'église protestante allemande et attire quelque 100 000 curieux et fi-



Kondoko, l'un des personnages du spectacle des marionnettes géantes en cours de réalisation

dèles, les Snuff Puppets y prendront aussi part. Et donc, avec la Fanfare Masolo ils feront partie des 2 500 animations qui sont organisées sur les cinq jours du Kirchentag.

Rappelons que l'Espace Masolo assure l'encadrement artistique et artisanal des jeunes en situation difficile. La formation n'étant pas classique s'articule

autour de divers types d'ateliers pour un apprentissage des règles de base et essentielles de théâtre vivant, fanfare, marionnette, musique, peinture, couture, etc. quitte à leur rendre possible leur réinsertion socioprofessionnelle. L'atelier en cours fait partie de ces formations organisées régulièrement pour cette fin.

POÉSIE

«Souffle et ombre» le nouveau recueil de Riche Balongana Louzolo

Souffle et ombre est un recueil de poèmes de 88 pages imprimé en UE. Il est le second ouvrage de Riche Balongana Louzolo après Les battements du cœur. Dans ce livre, l'auteur s'articule beaucoup plus autour de la mort et invite à ne pas faire du mal à son semblable.

Par Bruno Okokana

Après ce premier recueil de poèmes qui a été bien accueilli dans le milieu littéraire, Riche Balongana Louzolo, vient encore révéler les mystères de l'existence que sont les hommes et que l'arrogance humaine n'est qu'une folie, par l'entremise de son nouvel ouvrage Souffle et ombre.

Ce recueil de poèmes compte 49 textes parmi lesquels :

Tombes jumelles ; Sommeil ; Feu d'angoisse ; Quête d'amour ; Le vent ; Le songe ; Les herbes ont de larmes ; Dieu ; La rencontre ; Le sacrifice ; L'Afrique embrassée ; Notre Afrique ; Dans mon village ; A bout de souffle ; Le dernier souffle ; La nuit blanche ; Femme grise ; Le souffle douleur ; Sans amour ; Terre écoute, terre entend ; Paris a

brulé ; Soleil de mon cœur ; Poète ou poétin ; Cœur brisé ; Terre d'accueil ; Un poète ivrogne ; Comme les ancêtres ; A nos rois ; La stèle qui respire (hommage à Nelson Mandela) ; Pluie totem ; Ma terre natale ; La dernière strophe ; L'heure est trompeuse ; Baptême poétique ; La femme dormeuse ; Chant sublime ; ... S'exprimant aux Dépêches

BALONGANA LOUZOLO
RICHE

SOUFFLE ET OMBRE



POESIE

de Brazzaville, l'auteur de ce chef-d'œuvre a déclaré. « Je viens de publier un nouveau recueil de poèmes *Souffle et ombre* ». Comme d'habitudes, mes titres sont toujours inspirés. « Souffle et ombre » c'est l'homme en général, car en fait, l'arrogance humaine n'est qu'une folie. L'homme doit avoir l'humilité en tout ce qu'il fait. On ne doit pas faire du mal à l'autre parce que nous sommes nés pour mourir. Donc « Souffle et ombre », c'est l'humilité de l'homme. Parce qu'après la vie, on doit mourir ».

Quant à la représentation de la statue sur la couverture de son ouvrage, Riche Balongana Louzolo pense que la statue symbolise l'humilité. « Après la disparition de l'homme, ce qui reste c'est la statue. Dans de nombreux monuments, on voit par exemple Ondongo et on se dit qu'il a existé par la statue qui demeure bien qu'il est mort. Donc la statue représente l'individu ou l'homme en général. Sinon que nous ne sommes rien si ce n'est Ombre et poussière. C'est ce que j'évoque dans mon nouveau recueil de poèmes en général. »

Cependant, il dit qu'il a été inspiré par la mort, parce que la mort a fait beaucoup de choses dans sa vie. D'où, il se dit ne pas faire du mal dans sa vie, parce qu'il sait qu'un jour il va disparaître. « Pourquoi faire alors du mal, s'interroge-t-il ? »

Riche Louzolo Balongana s'articule sur la mort, la mort de

ses parents, des autres individus qu'il voit au jour le jour ; la mort qui sévit nuit et jour partout à travers le monde, « Car même si on n'a rien fait, on meurt. Et je me dis on doit avoir l'humilité de ne pas faire du mal à l'autre, tel est mon objectif général. »

« Sommeil », extrait d'un texte du recueil de poèmes Souffle et ombre

Sommeil doux, sommeil d'angoisse,

Aux racines amères de la vie,
Tu nous fortifies à la douleur de la terre

Tu achèves notre souffrance épineuse.

Nous sommes ombre qui périt
Étincelle qui s'éteint, bruit qui se perd,

Souffle qui s'achève, fleur qui fane

Nous sommes les monuments de l'histoire

Qui montrent la voie à ceux qui sont encore

Au sein de la femme, ceux qui titubent, ...

Riche Louzolo Balongana est né en 1988 à Pointe-Noire, en République du Congo, orphelin de père et de mère à l'âge de 5 ans, il passe en 2008 son baccalauréat (série A4) au lycée Pierre Savorgnan de Brazza à Brazzaville. En 2009, il débute ses études supérieures à l'Université Marien- Nguabi à Brazzaville au département de langue et littérature française. Il est actuellement à l'institut national de travail social de Brazzaville en éducation spécialisée.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

du LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRÉMONIES **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS
de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.



ABIDJAN

Superwoman, la soirée qui booste les femmes

«La soirée Superwoman a pour but d'écouter des histoires de femmes, de pouvoir s'en inspirer, de tirer des leçons pour se motiver ». Voilà l'objet de cet événement créé il y a cinq ans par le webzine Ayana cofondé par l'ivoirienne Amie Kouamé-Ouatarra.

Par Meryll Mezath

De g à d la modératrice de la soirée, l'entrepreneur Moayé, la blogueuse Sandrine Naguertiga, la pluridimensionnelle Michelle Tanon-Laura et la journaliste Haby Niakaté

À Abidjan, le 8 mars dernier, près de 400 personnes dont de nombreuses femmes étaient réunies dans la salle de cinéma du Majestic Ivoire pour découvrir les quatre personnalités féminines à l'honneur de cette cinquième édition de la soirée Superwoman. La journaliste Haby Niakaté, l'entrepreneur Moayé, la blogueuse Sandrine Naguertiga et la pluridimensionnelle Michelle Tanon-Laura. Tour à tour, pendant une heure, chacune d'elles a partagé son parcours, son itinéraire professionnel et familial fait à la fois d'obstacles, de remise en question et de réussite, bref son vécu. Ces histoires propres à elles ont cependant le mérite d'inspirer d'autres femmes.

Femme passionnante, super-active, maman de 3 enfants, Michelle Tanon-Laura a fortement marqué les esprits par ses multiples expériences. Docteur, enseignante, chercheur universitaire, inspecteur technique au ministère de la Communication, première vice-présidente de l'Association des Écrivains de Côte-d'Ivoire mais aussi conseiller

conjugal, familial et sexologue, son savoir elle le partage volontiers lors de conférences dans des groupes de paroles et à la radio ; sa voix est bien connue des auditeurs de Radio Nostalgie-Côte d'Ivoire. « J'aime toutes mes casquettes, dit-elle. Chaque casquette a son charme. Quand je suis dans l'amphi avec des étudiants, ils m'apportent une fraîcheur et me font partager leurs rêves. C'est une grande responsabilité parce qu'il y a des personnes que j'ai inspirées qui me le disent. Et c'est vraiment vital pour moi », explique celle dont le crédo est « femme soit belle... et bats-toi ». Elle incarne à elle seule le leadership féminin en Côte d'Ivoire et est présentée par d'autres comme une véritable ambassadrice de son pays.

Son intervention a permis à de nombreuses femmes de trouver en elle un modèle de femme dynamique et investie auprès de sa famille. Un investissement qui se construit au fil du temps. « Je voyage beaucoup, je travaille beaucoup. Récemment, j'ai eu une discussion avec mon fils de 12 ans. Je lui disais si tu devais changer quelque chose dans ta maman,

qu'est-ce que tu changerais. Il me répond : j'ajouterais la fonction être plus présente. Je lui dis, mais j'ai arrêté à la radio pour être avec vous les soirs. Il me dit, oui mais tu as toujours ton ordina-

forcer la complicité avec ses trois enfants, « le moment qualité » entre elle et l'un de ses enfants. « C'est un moment exclusif entre l'un de mes enfants et moi. Et c'est à tour de rôle », explique-t-elle.

environnement la prédestinait à obtenir un petit diplôme pour accéder rapidement au monde du travail, Haby a travaillé dur et est rentrée dans la prestigieuse institution parisienne d'ensei-



Photo de famille des Superwomen

teur. Donc je travaille à être plus présente ». Consciente de cela, la superwoman a créé quelque chose de très innovant pour ren-

Son contenu ? « C'est très variable. On peut ne rien faire. Être ensemble et se tenir par la main pendant une heure ou deux. Tout comme on peut sortir faire une activité. Mais le moment qualité c'est le moment privilégié de chaque enfant avec moi. Ils l'ont très vite intégré, ils le comprennent. »

Quant à la blogueuse Sandrine, sa passion pour le digital reflète le dynamisme de la jeunesse africaine dans l'univers des NTIC. Un secteur qui évolue et offre cependant une possibilité à cette jeune femme de s'affirmer, de se faire entendre.

Il a aussi été beaucoup question de confiance et de l'importance d'avoir autour de soi une personne qui vous pousse à aller de l'avant. C'est le cas de la journaliste Haby Niakaté. Aînée d'une famille de 8 enfants, Haby a grandi en banlieue parisienne dans un environnement traditionnel d'une famille d'immigrés africains. Alors que cet

gnement supérieur Sciences Po. Le déclic ? Les encouragements et les mots de motivation de l'une de ses professeurs, qui l'a aidée à croire en elle et en ses capacités. Aujourd'hui Haby est journaliste, un métier qui la passionne. Et là encore, elle a choisi un secteur dans lequel on voit très rarement les femmes : le journalisme politique. Véritable « self-made woman », Moayé a également ému l'assistance. Ces témoignages inspirants ont véritablement permis de prendre conscience de l'engagement des femmes en Afrique et de leur pouvoir à changer leur propre destinée.

De vraies femmes battantes dont les histoires semées d'obstacles les ont permis de développer une autre perception d'elles en puisant en elles force et confiance pour « sortir du creux de la vague », d'accomplir vaillamment de grandes choses et de se construire des destins extraordinaires.



Amie Kouamé (Organisatrice de la soirée superwoman), Meryll Mezath (Rédactrice en chef aux Dépêches de Brazzaville), la modératrice de la soirée et Marie Josée Ta Lou (Championne Olympique d'Athlétisme) / Crédits photos: BTendance

Emma Bonino rêve d'une Italie avec encore plus d'immigrés

L'ancienne commissaire européenne veut aller à contre-courant des idées populistes qui gagnent du terrain en Europe.

Par Lucien Mpama



Ancienne ministre des Affaires étrangères, du Commerce ; commissaire européenne émérite, sénatrice, militante multifonctions pour la cause de la femme qui inclut une lutte contre les mutilations génitales, membre du parti radical italien : passionaria ! Emma Bonino est à 69 ans l'une des battantes de la vie politique italienne. Où elle prend la parole, dans n'importe quelle langue occidentale majeure, les interlocuteurs s'arrêtent de rigoler et la suivent avec attention. Un de ses derniers « faits d'arme », si l'on peut dire, est un cancer dont elle vient de triompher avec l'aide des médecins mais aussi avec une volonté de fer et en renonçant définitivement à la

cigarette : pas une femme banale ! La semaine passée, elle était l'invitée de la conférence de Lingoto, à Turin, où se discutait l'avenir du parti de gauche, le Parti démocratique (PD), déchiré depuis le retrait de l'ancien Premier ministre Matteo Renzi du secrétariat général (avant de se re-proposer à ce poste). À Lingoto quand elle est montée sur la tribune, Emma Bonino a été accueillie par une frénésie d'applaudissements saluant surtout sa guérison miraculeuse du cancer. Mais, avec l'autorité dont elle a toujours su faire montre, elle a stoppé tout net vivats et bravos : « Si vous voulez m'applaudir, écoutez d'abord ce que j'ai à vous dire et on verra

si vous m'applaudirez à la fin » ! Murmure d'incertitude dans la salle. Alors d'une voix qui claquait comme un fouet, elle a dénoncé ce qui ne va pas aujourd'hui dans la société italienne. Notamment cette grandissante méfiance à l'égard des immigrés dont certains sont établis dans le pays depuis des années, et auxquels « nous n'hésitons pas à confier nos choses les plus chères, nos parents (à aider) comme nos maisons à garder ». Or, a-t-elle poursuivi, « immigration et Europe sont deux thèmes voisins. Une immigration bien utilisée est dans notre intérêt ». Elle a rappelé que l'immigration établie en Italie aujourd'hui, c'est 6 millions

d'euro générés, soit 8% du PIB de la péninsule. Ce sont eux qui supportent les pensions des 640.000 retraités italiens ; eux – leurs enfants – qui constituent les 805.000 étudiants et élèves que compte le pays et sans lesquels 35.000 salles de classe auraient aujourd'hui fermé leurs portes avec des enseignants jetés à la rue, sans travail. « Nous devons programmer 160.000 nouveaux arrivants immigrés chaque année pendant dix ans pour pouvoir soutenir le rythme des économies des pays européens les plus dynamiques », selon Emma Bonino. Elle s'est dite absolument opposée aux nouvelles lois du gouvernement tendant à resserrer la vis en matière d'immigration. « La

multiplication des centres de rétention est un non-sens, parce que nous ne pouvons pas refouler tous les immigrés arrivés sur notre territoire ». Connue pour être directe dans son propos et ferme dans ses convictions, même au sein de son parti radical, Emma Bonino a asséné : « Le délit de clandestinité est une absurdité ». Elle a conclu, citant Nelson Mandela : « S'il y a des moustiques dans une mare d'eau, prendre son fusil pour les chasser ne sert à rien. Il faut assécher l'étang ». Les délégués à la rencontre l'ont applaudie quand même, même si beaucoup étaient loin de la suivre sur la voie de l'accueil aux immigrés. Ou de comprendre la métaphore de Mandela !

L'Afrique est friande des Lamborghini

La marque automobile italienne de luxe fait un tabac sur le marché international ; l'Afrique parmi les consommateurs de tête.

Par L.Mp.



Les chiffres de vente des Lamborghini ont littéralement explosé l'an dernier dans le monde. Le groupe et la marque ont crevé le plafond pratiquement sur tous les continents. Avec 3.457 exemplaires produits, la marque italienne (contrôlée par le groupe automobile allemand Volkswagen) ne cache pas sa jubilation : +4% de chiffre d'affaires l'an dernier et un bénéfice net de plus de 900 millions d'euros, ça roule !. Au prix de 180.000 euros l'exemplaire pour la plus économique (près de 118 millions de francs CFA), on peut dire que les Lamborghini se sont vendues comme des petits pains. Car, au niveau mondial, c'est le tabac complet. Les Italiens s'attendent même à ce que le nouveau modèle, la SUV Urus à lancer en 2018, prolonge le succès de la marque.

Mais ce qui frappe les stratèges est que l'Afrique aussi se pose là désormais en matière de « consommation » des voitures de luxe de marques italiennes. Le continent se place en troisième position et vient même avant l'Amérique, en nombre de Lamborghini achetées. Europe et Moyen-Orient achètent en masse, puis suivent donc l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. « Lamborghini a marqué une autre année record et dépassé nos meilleures prévisions. Le groupe est en phase extraordinaire d'expansion grâce au futur renforcement de nos offres, de notre site de production et des nouveaux emplois créés », a commenté Stefano Domenicali, le président du conseil d'administration de Lamborghini. L'Afrique dans le luxe automobile : un autre mite – un préjugé ? – qui tombe.

IN MEMORIAM

18 mars 2015 – 18 mars 2017
Deux ans déjà qu'Akouba Ines Patchouca a été rappelée à Dieu. A l'occasion de ce triste anniversaire, madame Ambeto Marie-Claudine ainsi que la famille prient tous ceux qui ont connu leur fille et sœur d'avoir une pensée pieuse pour elle. Une messe sera organisée le 18, 19 et 20 mars en l'église Sainte-Anne de Poto-poto à 6 h30. Que Dieu accorde à son âme la paix éternelle.



NÉCROLOGIE

Guylin Ngossima agent des Dépêches de Brazzaville, Owoma Félix jacks, owoma carmel et la famille Oyembi ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de notre maman, tante, grand mère Apendi Jacqueline survenu le 11 mars 2017 au CHU de Brazzaville. La veillé mortuaire a lieu au n°168, rue Mon pays Talangai Petit-chose La date de l'inhumation vous sera communiqué ultérieurement.



Page proposée par Josiane Mambou Loukoula



Les femmes cultivant une terre aride (DR)

Les effets du réchauffement de la planète sur l'équilibre des régimes alimentaires et la santé des individus sont bien palpables. De nombreux travaux ont montré que les dérèglements climatiques menaçaient la sécurité alimentaire, en entraînant une baisse des rendements agricoles susceptible d'accroître le niveau et la volatilité des prix des denrées, et de rendre encore plus difficile l'accès des plus pauvres à la nourriture. Sans mesures immédiates de réduction des gaz à effet de serre, le changement climatique pourrait entraîner, en moyenne, selon les chercheurs, une baisse de la disponibilité alimentaire de 3,2 % par personne, soit 99 kilocalories par jour. Cela aurait pour effet de réduire de 4 % la consommation de fruits et légumes, et de 0,7 % celle de viande. D'où l'importance de la conservation des forêts primaires pour maintenir l'équilibre. « Pour éliminer la faim et la pauvreté d'ici à 2030 tout en s'attaquant à la menace que constitue le changement climatique, une transformation profonde des

systèmes alimentaires et agricoles sera nécessaire partout dans le monde ». C'est le message pressant délivré par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), dans son rapport 2016. La baisse de la consommation de fruits et légumes, et donc de vitamines, pourrait à elle seule provoquer 534 000 morts supplémentaires dans le monde en 2050. Le nombre de personnes en insuffisance pondérale, qui présenteront un risque de décès accru, augmentera également sensiblement. Ces situations de



Un champ de maïs séchés sous l'effet de la chaleur (DR)

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Un effet mortifère sur l'alimentation

L'impact du changement climatique sur la production alimentaire pourrait causer 534 000 décès supplémentaires dans le monde en 2050. Ce phénomène risque de rendre encore plus difficile l'accès des plus pauvres à la nourriture.

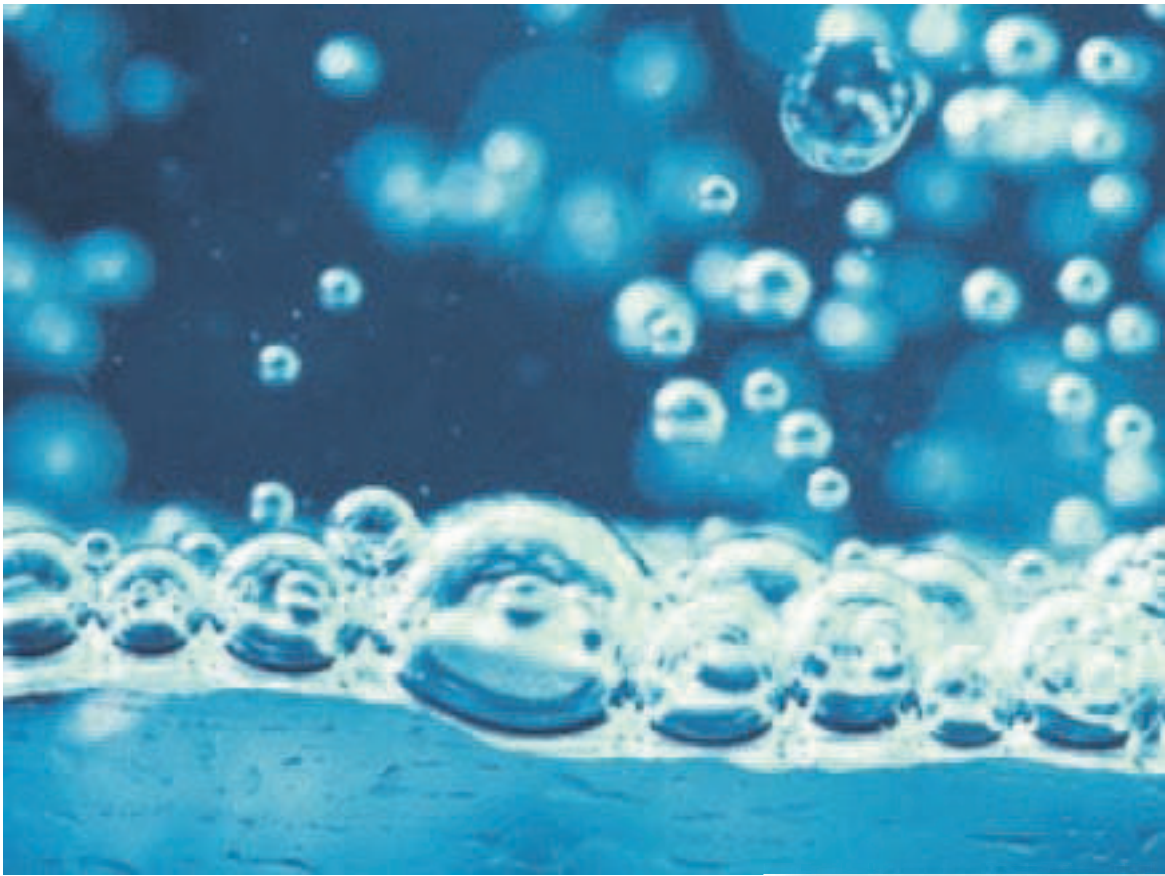
carence en vitamines et minéraux causeraient 266 000 morts supplémentaires. Néanmoins, sur l'autre plateau de la balance, « le changement climatique aura quelques effets positifs », soulignent les chercheurs. Réduisant les risques de cancers et de maladies cardiovasculaires, la moindre consommation de viande se révélera bénéfique pour la santé et pourrait permettre d'éviter 29 000 décès. Cependant, le nombre de décès évités du fait du recul de l'obésité pourrait être supérieur au nombre de morts provoquées par une insuffisance pondérale. L'ampleur de ces effets du changement climatique variera sensiblement selon les régions. Les pays à bas revenus et revenus intermédiaires seront très probablement les plus affectés,



Une terre aride (DR)

en particulier ceux du Pacifique occidental et d'Asie du Sud-Est. Face au dérèglement climatique, le secteur agricole, dans son acception large regroupant cultures, élevage, pêche et foresterie, est à la fois victime et coupable, selon les chercheurs. Il subit de plein fouet, surtout dans les pays du Sud, les effets de la hausse des températures, des phénomènes climatiques extrêmes, des sécheresses, de la montée du niveau des mers, de l'acidification des océans, de la dégradation des terres et de la perte de biodiversité. D'ici à 2030, les effets attendus du réchauffement sur le rendement des cultures, de l'élevage, des pêches et des forêts sont contrastés selon les régions. Au-delà, les effets négatifs du changement climatique sur les

rendements agricoles s'accroîtront dans toutes les régions. Aux pertes de récoltes s'ajouteront désertification, risques d'incendie accrus, chute des ressources halieutiques... Or, rappellent certaines études, « en 2050, la demande alimentaire mondiale devrait avoir augmenté de 60 % au moins par rapport à son niveau de 2006, sous l'effet de l'accroissement de la population, de l'augmentation des revenus et de l'urbanisation rapide ». Il en va donc de la sécurité alimentaire de la planète. Même s'il serait prématuré de tirer des conclusions pragmatiques immédiates en termes de santé publique, l'incertitude gagne du terrain. Arrive bientôt une époque où nous ne pouvons plus garantir que nous récolterons ce que nous avons semé.



Dessaler l'eau de mer à moindre coût

Dessaler l'eau de mer par distillation ou osmose inverse est actuellement très couteux en énergie. Une puce électronique vient alors en aide aux usines de dessalement d'eau de mer. Alors que de plus en plus de pays souffrent en pénurie d'eau potable, les usines de dessalement d'eau de mer fleurissent un peu partout dans le monde : les capacités ont augmenté de 57% ces cinq dernières années, selon l'association mondiale de désalinisation. Problème, les procédés actuels (distillation et osmose inverse) sont extrêmement couteux en énergie. Okeanos, une start-up créée en 2010, espère avoir trouvé la solution, grâce à une micropuce générant un champ électrique qui sépare le sel et l'eau. Montées en série dans des cartouches, ces puces pourraient être utilisées à grande échelle. Mais elles seraient aussi utilisables dans des dispositifs portables pour des particuliers.

Spotify sur le point de restreindre son service gratuit



Par AFP

Le numéro un mondial du streaming musical Spotify est proche d'un accord avec les majors du disque qui consisterait à restreindre l'accès aux nouveautés pour les utilisateurs du service gratuit, a affirmé vendredi le Financial Times.

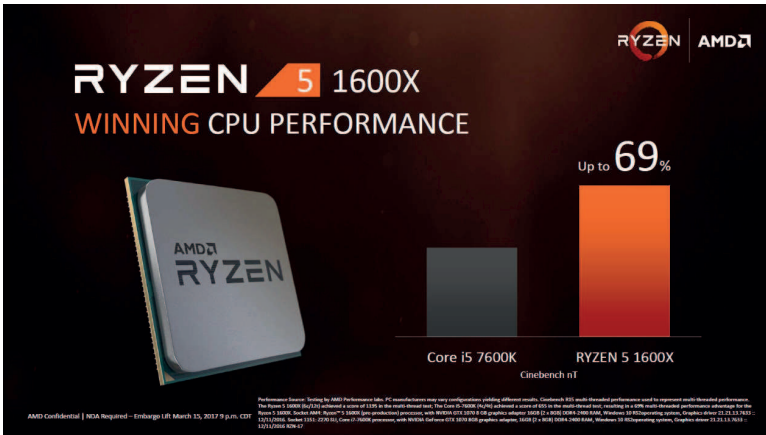
L'entreprise suédoise, malgré une expansion rapide qui lui a permis de dépasser 50 millions d'abonnés payants début mars, n'a toujours pas trouvé de modèle lui permettant de dégager un bénéfice et assurer son existence à long terme.

Le problème pour elle est le montant élevé à reverser aux ayants droit, dont les maisons de disque, qui absorbent la grande majorité du chiffre d'affaires, alors même que beaucoup d'artistes se plaignent de rémunérations faibles.

D'après le Financial Times, qui cite des sources proches des négociations, les majors (Universal, Sony et Warner) «ont accepté de rogner sur les royalties», et «en échange, Spotify réserverait les plus grosses sorties d'albums à ses clients payants pour une certaine période».

Le service d'écoute de musique en ligne a toujours souhaité combiner une offre payante, qui lui rapporte beaucoup plus, et une autre gratuite, qui oblige à écouter des publicités, mais qui est un bon moyen de faire essayer Spotify à de nouveaux utilisateurs qui ne sont pas prêts à acheter un abonnement tout de suite.

Malgré son manque de rentabilité, l'entreprise nourrit selon la presse financière un projet d'entrée en Bourse depuis un certain temps, qu'elle n'a jamais rendu public.



PROCESSEURS Ryzen 5 met Intel en difficulté

Par Josiane Mambou Loukoula

AMD poursuit son offensive face à Intel en lançant les Ryzen 5. Après l'arrivée des processeurs haut de gamme Ryzen 7 d'AMD, ce fabricant de microprocesseurs risque de frapper un grand coup sur le monde de l'informatique, plus particulièrement sur celui des ordinateurs.

Sur le papier, les puces en approche devraient donc être les modèles privilégiés par les assembleurs et autres monteurs, soucieux de proposer des PC à très bon rapport qualité/prix tant pour le jeu que pour les applications un peu gourmandes. Les Ryzen 5 souhaitent faire le poids face à la gamme actuelle de la concurrence Intel, leader sur le marché, tout en proposant des processeurs moins énergivores. Reste à savoir si les informations importantes inconnues à l'heure actuelle : gamme de prix, comportement en gaming seront suffisamment convaincantes pour inverser la tendance ! Ces nouvelles références débarqueront le 11 avril prochain.

L'iPhone 8 déjà en vue



Par J.M.L.

L'iPhone est un des produits High-Tech les plus attendus chaque année. Après la polémique autour de la suppression du port jack sur l'iPhone 7, qui pourtant ne lui a pas vraiment porté préjudice, on aimerait déjà savoir ce que nous réserve Cupertino. Si on suit la routine habituelle, la sortie des prochains modèles aura lieu en septembre 2017. Mais doit-on s'attendre à un iPhone 8 qui ne copierait pas l'écran incurvé de Samsung ? Il est aussi bon à savoir qu'Apple fêtera cette année les 10 ans du premier iPhone, on peut donc s'attendre à ce que la firme américaine sorte le grand jeu.

Page proposée par Destination Santé

CANCER DU SEIN

Faire sauter le verrou de la résistance aux traitements

Certaines cellules cancéreuses du sein ont la capacité de résister au traitement. Une équipe Inserm vient justement de découvrir le rôle particulier d'un ARN qui serait tout simplement capable « d'éteindre » ou « d'allumer » le mécanisme provoquant la persistance des cellules tumorales. Un faible nombre de cellules qui composent une tumeur ont la capacité, quand elles sont isolées, puis injectées dans des modèles animaux, de former une tumeur identique à celle d'origine. Baptisées cellules souches cancéreuses (CSC), elles peuvent proliférer, se différencier, ou encore entrer en dormance de façon momentanée. Autant de stratégies qui

les protègent des traitements puisque ces derniers ciblent majoritairement des cellules en cours de division. Le développement de toute nouvelle stratégie thérapeutique passe par une meilleure compréhension des mécanismes moléculaires intrinsèques des CSC. C'est à cette tâche que s'est attelée l'équipe Inserm de Christophe Ginestier. Avec ses collaborateurs, ils ont criblé l'ensemble des micro ARNs présents dans le génome afin d'identifier ceux qui pourraient intervenir dans le processus de résistance. Ils ont ainsi observé que l'inactivation d'un micro ARN particulier, appelé miR-600 provoque une



augmentation des CSC, alors que sa surexpression réduit la tumorigénicité.

Cibler les bonnes cellules cancéreuses

Ce mécanisme mis en évidence de façon expérimentale semble bien jouer un rôle dans le déve-

loppement des cancers du sein. En analysant un panel de 120 tumeurs mammaires humaines, ils ont découvert un faible niveau de miR-600 associé à un mauvais pronostic des patientes.

« Si mi-R600 est un interrupteur de l'agressivité tumorale, il peut donc constituer une excellente

cible thérapeutique », concluent les chercheurs.

« Nos données tendent aussi à prouver que la résistance au traitement et la rechute après traitement pourraient être dues au fait que les thérapies utilisées ne ciblent pas les bonnes cellules cancéreuses ».



Les bienfaits des polyphénols et des yaourts sur la santé ne sont plus à démontrer. Les vertus cardiovasculaires des premiers (qui sont des antioxydants), comme des seconds ont maintes fois été étudiées, du moins séparément. Mais que se passerait-il si on les associait ? Les bénéfices seraient-ils décuplés ? C'est à cette

question qu'ont tenté de répondre des chercheurs espagnols. Le but de ces chercheurs de l'Université de Barcelone fut d'évaluer un possible impact sur la santé cardiovasculaire d'une association entre yaourts et polyphénols. Ou plus précisément une certaine catégorie de polyphénols: les lignanes. Ces derniers s'ac-

Contre les maladies cardiovasculaires, yaourts et polyphénols

cumulent dans les graines et les racines de nombreuses plantes (comme le lin par exemple). Leur intérêt sanitaire a déjà plusieurs fois été étudié, notamment dans la prévention des cancers et des maladies cardiovasculaires. Au quotidien, les principales sources alimentaires de lignanes sont l'huile d'olive, les tomates, le vin rouge et de nombreux fruits et légumes... En clair, tous les composants du désormais célèbre régime méditerranéen. D'ailleurs, pour leur travail, les scientifiques ont recruté 7 169 participants de l'étude PREDIMED qui s'intéresse justement aux bénéfices de ce régime. Tous

étaient considérés comme « âgés et à fort risque cardiovasculaire ». Association de bienfaiteurs De juin 2003 à juin 2009, ils les ont soumis à plusieurs mesures représentatives de la santé cardiovasculaire. À savoir, le taux de cholestérol, les triglycérides, le glucose, l'indice de masse corporelle, le tour de taille et la tension artérielle. En parallèle, chacun des participants a dû renseigner sur le contenu de son assiette. Et plus précisément sur sa consommation de yaourts (jamais, un par jour, plus d'un par jour) et d'aliments riches en lignanes. Premier constat, pris indépendamment, les premiers comme

les seconds ont montré des effets bénéfiques sur la santé humaine... chose que l'on savait déjà. Mais leur association a affiché de meilleurs résultats concernant certains paramètres de santé cardiovasculaire. Ainsi, ceux qui avaient une consommation plus élevée de yaourts et de lignanes ont présenté des taux de LDL cholestérol (le mauvais) et de triglycérides plus bas. A contrario, ceux qui n'étaient pas des aficionados de ces deux produits affichaient un indice de masse corporelle plus élevé. Comme quoi, l'union fait la force !

Ne pas consommer de gluten augmente le risque de diabète

Sans être atteint d'une intolérance au gluten, beaucoup suppriment volontairement cette protéine de leur alimentation, souvent pour perdre du poids. Mais selon des chercheurs américains, se passer de gluten augmente le risque de développer un diabète de type 2.

Un petit pourcentage de la population souffre de maladie coeliaque. En clair, une intolérance au gluten. Pourtant, les régimes tendant à supprimer cette céréale de l'alimentation se multiplient sans qu'il n'y ait de preuve d'un quelconque bénéfice. Afin de vérifier si « cette mode » n'est pas dommageable, des chercheurs de l'Université d'Harvard (Boston) ont compilé les données de 3 grandes études américaines. Au total, les dos-



siers de 199 794 personnes ont été passés au microscope. En moyenne, la consommation quotidienne de gluten était de 6,5 grammes et les principales sources provenaient de la consommation de pâtes et de céréales.

Plus de 12 grammes par jour

Au cours du suivi, qui s'est étalé des années 1980 à 2013, près de 16 000 cas de diabète de type 2 ont été recensés. Résultat, ceux qui avaient consom-

mé plus de 12 grammes de gluten par jour présentaient un risque de diabète diminué de 13% et ce par rapport à ceux qui en avaient ingéré moins de 4 grammes. Il ne s'agit là que d'une étude observationnelle. Donc, difficile de tirer des conclusions définitives. Les chercheurs avancent néanmoins que « les produits sans gluten sont peu pourvoyeurs en fibres ». Lesquels participent à la prévention de l'obésité et du diabète.

Plaisirs de la table

Les aromates, les condiments et les épices ont tous la même vocation, celle de relever avant tout la saveur et le parfum des plats cuisinés. Découvrons-ensemble comment les associer.

Dans nos précédentes éditions, un certain nombre d'épices ont été présentées, de la cannelle aux différents poivres, des racines de gingembre au clou de girofle tout récemment pour ne citer que ceux-là. Mais comment obtenir toujours un goût optimal pour tous les plats et surtout quels sont les mélanges à toujours garder dans une cuisine digne de ce nom. Tout d'abord, la définition de l'épice nous mène à mieux comprendre l'utilité de ces petites poudres pour la plupart magiques à cause de ce qu'elles réussissent à faire. L'arôme en effet d'une plante, d'une racine ou d'une graine, nous transporte vers d'autres univers. Vers un univers où seuls les parfums sont à l'honneur dont la particularité toutefois est celle que ces parfums ne se retrouvent nulle part ailleurs, on peut les imiter certes, reproduire des vieilles recettes de famille mais ces goûts et ces parfums qui se rattachent à des endroits uniques ne se

retrouvent nulle part ailleurs, selon les plus conservateurs. C'est tout là, l'intérêt de se projeter dans un univers où seule l'imagination est la bienvenue, où le doute et le courage sont permis afin d'essayer d'oser de concocter des succulents et d'extraordinaires mets. Ainsi toutes ces épices pour la plupart originaires d'Orient se présentent comme d'authentiques produits naturels, rien à voir avec certains bouillons cubes, dont on peut limiter l'emploi ou bannir de nos cuisines. Mais sur ce sujet les avis sont partagés. Pour revenir aux produits naturels, les épices se présentent souvent dans les rayons des supermarchés sous la forme moulue, séchée et parfois aussi sous leur forme toute fraîche. Les origines de ces trésors culinaires sont à retrouver dans la Bible, depuis l'Antiquité des traces ont été ainsi trouvées dans toutes les grandes civilisations comme chez les égypt-

TOUT SUR LES MÉLANGES D'ÉPICES



tiens, chez les romains et partout en Orient. A cette période de l'histoire, les épices étaient surtout utilisées pour conserver les aliments.

Les variétés d'épices et leur utilisation
De l'Extrême Orient en Amérique, les épices séchées, puissantes de par leur parfum ne cessent de nous emballer dans la préparation de bien des recettes partant des entrées, aux bons bouillons, à la fabrication de pain aux succulents desserts. Dans les commerces il n'est pas rare d'apercevoir, des mélanges dont les plus traditionnels sont les 4 épices et les 5 épices. Dans le premier cas, il s'agit d'un mélange de saveur

forte comme la muscade avec le poivre noir en ajoutant de la cannelle et le clou de girofle, tous ces ingrédients, pour relever le goût des recettes de poissons. Quant aux 5 épices, il s'agit là d'une composition de badiane, de poivre du Sichuan, de cannelle, du clou de girofle avec des graines de fenouil. Ce mélange est idéal dans les préparations de viande de porc et canard, de plats à base de poisson également et de légumes. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette de Gambie

Ingrédients pour 4 personnes :

- 1 kg de sardines
- 2 cuil. de moutarde forte
- piment en poudre
- 1 oignon
- 3 gousses d'ail
- 2 cuil. d'huile
- sel
- poivre

PRÉPARATION

Écaillez les sardines. Pour obtenir de belles sardines, videz-les par les ouïes, c'est plus long, mais la présentation sera impeccable. Rincez-les à l'eau fraîche et laissez-les égoutter pendant que vous préparez la marinade. Pelez l'oignon et les gousses d'ail. Râpez-les au dessus d'un plat creux. Incorporez la poudre de piment, la moutarde, du sel, du poivre et pour finir l'huile. Lorsque la marinade est prête, ajoutez les sardines et mélangez bien pour qu'elles soient toutes bien enrobées de marinade. Couvrez le plat et réservez-le au frais pendant 3 heures. Mélangez régulièrement les sardines pendant leur macération. Préparez votre barbecue. Vous devez avoir un lit de braise régulier afin que les sardines grillent toutes en même temps et de la même façon. Huilez la grille avant de déposer les sardines. Faites-les griller environ 3 à 4 minutes sur chaque face.

ASTUCE

Servir les sardines macérées grillées avec des légumes sautés. Bon appétit!

SARDINES MARINÉES GRILLÉES



FLÉCHÉS • N°1427

PRENDRA L'AIR TYRANNIQUE	↓	ZONE DE FEU PÉRIMÉ	↓	ENLÈVE REPÈRES CÔTIERS	↓	OISEAU TROPICAL ARBRE FRUITIER	↓	VILLE DE NORMANDIE ADÉQUAT	↓	IL REFUSE DE FAIRE FRONT	↓
↳		▼		▼		▼		▼			
COMPOTE RÉGION D'ISRAËL	➡									BAS DE GAMME	
↳					PASSE L'ÉPONGE		L'EAU DU POÈTE ELLE VIENT DU CŒUR	➡		▼	
DÉCHIFFRÉ SITUATIONS DE CRISE	➡		SONGEAI MIS À LA PORTE	➡	▼		▼		VALEUR REFUGE HUÉE	➡	
↳			▼						▼	MISES AU MONDE	
PREND LE CHEMIN		COURSE DE VITESSE		RELAXÉE SE SOUMET- TRONT	➡					▼	
↳		▼		▼				N'EST PLUS SAINT EN DÉCEMBRE	➡		
HONORÉES	VOISINE DE TOULOUSE LÉSIONS BUCCALES	➡				LIEU DIABOLIQUE GENRE LIT- TÉRAIRE	➡	▼			
↳	▼					▼	APRÈS VOUS BONNE CARTE	➡			PAUVRE IDIOT
CODE POUR LA POLOGNE VOISINE DE LA TURQUIE	➡		ENTOURE LA CHAMBRE		VISAGE INERTIE	➡	▼			GUÈRE ÉPAIS	▼
↳			▼		▼	NIAISE AIGRE	➡			▼	
ILS CHANTENT HAUT ÎLE DE FRANCE	➡					▼	SYMBOLE DU BARYUM		ADVERBE	➡	
↳		DÉCORÉ	➡				▼				
PLONGERAS	➡								PREMIÈRE NOTE	➡	

G A T C A U C H E M A R P R D
O U R I B A S N U R B M E E E
U D E T A X U E I P O C L D M
D A S X U E S S U O M I R O P
R C O E R E T A R C R A R R H
O E R I R O T N O E S B D B E
N U O I C V O O E A I U E E N
C R C R A T V R H D A E S I I
C C A L A M I T E T I C P N X
O T I B H N P L S M E R O E F
E S L I R B M O N D A I T G I
E E R A G I C P I G P R E S B
F L O C O N S M A M O E T O R
K X U E I C I V A V A R E Y E
F O Y E R T E L U S T R E R R

AGAVE
ARISTOCRATE
AUDACE
AVARE
BRODER
CALAMITE
CAUCHEMAR
CIGARE
COPIEUX
COSTAUD
CRATERE
CROIRE
DELIRE

DESPOTE
ECRIRE
EMBRUNS
FIBRE
FLOCONS
FOYER
GENIE
GOUDRON
HASARD
LAMPION
LUSTRER
MARTYR
MORBIDE

MOUSSEUX
NOMBRIL
NOTABLE
OCCIRE
PHENIX
PIVOT
POLTRON
SABIR
STRIDENT
TIMIDE
TRESOR
VALISE
VICIEUX
VORTEX

[illegible]

2 LETTRES
EN - ET - EU - IL - IN - MA - NA - OU -
RI - UN - US - UT

3 LETTRES
ADN - DER - DES - EPI - EUT - GEL -
GIN - ICI - ILE - MET - NUI - OIE - REA -
RER - SOI

4 LETTRES
ARME - AURA - CEDA - CONE - EDIT -
EMOI - EURO - IMAM - ORME - REEL -
SEIN - TANT - TEST - TRES - TROT

5 LETTRES
ANETH - ECHUE - MESSE - MINCE -
MINES - OCEAN - ORNAI - SAUTS -
TANNE - TARTE

6 LETTRES
ADOPTÉ - AIRAIN - TAILLE - TAISES

	7			6		3	4
		1		2	7		
							9
9	8		1			6	
2			3		8		7
		3			4		5 2
4							
		8	2			9	
6	9		5			7	

4			8		2			5
	5		1		3		9	
		7				3		
			3	9		5	2	
1								8
		8	6		1	4		
		2					6	
	1		7		8		5	
9			3		4			2

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

SOLUTION
Le mot mystère est ***merveilleux***

MOTS CASES N°266

L	A	N	C	E		A	R	M	E
O	R	A	L		P	R	I	A	S
T	U		A	I	S	E	E		S
	M	A	I	L		C	U	R	E
I		C	R	O	C		S	E	
V	E	R		T	U	M	E	U	R
R	U	E	S		B	U		N	I
E		S	U	C	E	R		I	N
	L		O	R		E	T		C
T	E	R	N	I	R		O	D	E
A	V	I	S		O	R	N	E	
I	R	E		R	I	O		U	N
N	E	N	N	I		T	A	X	E

MOTS FLÉCHÉS • N°1416

	I		J		S		H		O		C
I	N	J	U	R	E		A	P	H	T	E
	D	O	P	A	M	I	N	E		O	R
S	E	U	I	L		S	T	U	P	R	E
	L	I	T	E	R	I	E		O	S	A
H	E	T	E	R	O	S	E	X	U	E	L
	B		R	E	S		S	E	P		E
V	I	F		N	E	F		R	O	I	S
	L	U	S	T	R	A	I	E	N	T	
L	E	S	E		A	I		S	N	O	B
		A	T	T	I	R	E		I	N	O
S	P	I		R	E	P	U	T	E		X
	I	N	C	A		L	E	U	R	R	E
L	A		A	I	D	A		B	E	A	U
	F	E	S	T	O	Y	E		S	I	R

7	4	6	5	3	9	8	2	1
9	1	3	8	2	7	6	4	5
8	5	2	4	6	1	7	3	9
2	7	4	6	9	5	3	1	8
5	3	1	7	4	8	9	6	2
6	8	9	3	1	2	4	5	7
3	2	7	9	5	6	1	8	4
1	6	8	2	7	4	5	9	3
4	9	5	1	8	3	2	7	6

7	5	3	2	9	6	1	4	8
8	9	1	4	3	7	5	2	6
6	4	2	8	5	1	3	9	7
5	8	4	3	6	2	7	1	9
3	7	6	5	1	9	4	8	2
2	1	9	7	4	8	6	3	5
4	3	8	9	7	5	2	6	1
1	2	7	6	8	4	9	5	3
9	6	5	1	2	3	8	7	4

COULEURS
DE CHEZ NOUS

Les noms des rues à Brazza

Comme toutes les villes modernes, Brazzaville est faite de rues et avenues. Mais, certainement à la différence des autres villes du monde, les rues et avenues de la capitale du Congo portent des noms qui, tantôt épousent l'histoire du pays et de son peuple tantôt reflètent la composition ethnique de celui-ci. Au fil des ans, les rues de Brazzaville sont affublées, désormais, de noms douteux.

Par Van Francis Ntaloubi

Pays de Chrétiens, ceux-ci ont dû peser dans la dénomination des rues de Brazzaville comme on peut le constater à Makélékélé et à Baongo des rues portant des noms de curés, missionnaires et gouverneurs de colonies. Raymond Paillet, Félix Éboué, Archambault, Alexandry, Jules Grevier, John Sodergreen, Biechy, Antonetti, Lamy, Moll Chaptal, Berlioz et bien d'autres traduisent ce lien avec l'histoire. Le troisième arrondissement de Brazzaville, Poto-Poto, casse et reflète les différentes ethnies du Congo et même d'ailleurs. Il a même influencé les deux autres qui viennent après, Mounkali et Ouenzé. Ici et là, ethnies et localités congolaises sont vivement promues. Une grande balade pédestre dans les rues Likouala, Bakotas, Baongo, Batéké, Mbochis, Mbo-

ko, Bomitaba, Bangangoulou, Basoundi, Babembé ou Haoussa permet de voir combien Brazzaville, en tant que capitale, reflète la diversité linguistique du pays. En visitant Brazzaville, on peut aisément se faire une idée des localités qui composent le pays, car rares sont ces villages ou localités du Congo qui ne sont pas représentés dans la capitale. Cherchez et vous trouverez Impfondo, Ouessou, Owando, Ewo, Djambala, Kinkala, Madingou, Sibiti, Pointe-Noire, Loubomo ou Dolisie et pourquoi pas Zanaga, Kintélé, Mpouya, Lekana, Mossaka, Mossendjo, Mvouti, Mfouati, Pikounda, Liranga, Loukoléla, Etoumbi, Makabana, Divénié ou Loutété.

En dehors des ethnies et des villes, les événements marquant ont aussi inspiré les Brazzavillois. Si le 15 août 1960 ren-

voie à ce joli pont haubané nouvellement construit, le 5 juin cependant vient graver dans la mémoire des habitants du quartier Émeraude les mauvais souvenirs du passé.

Puis est arrivée cette ère du premier occupant qui impose son nom à la rue quand ce n'est pas celui de son village perdu dans la brousse comme pour l'exhumer. Ngoma J., Elenga A., Massamba K., ou encore Pamba Odzaka (petit village entre Owando et Makoua), Ikelemba (Sangha), etc.

Si hier, débaptiser un nom participait d'un consensus, aujourd'hui le gangstérisme semble s'inviter et s'imposer. Des rues telles Zembé, Tika mwana ou Yikubiri tranchent assurément avec la bien-pensance.

Ne cherchez surtout pas où se trouvent ces rues.

Horoscope du 18 au 24 mars 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Le Soleil entre dans votre signe pour vous donner l'énergie qui vous a manqué ces dernières semaines. Place à l'aventure dans les jours à venir, les Béliers sur la route élargiront leur champ d'horizon et feront de belles découvertes. Soyez alerte sur ce qui vous entoure !



Lion
(23 juillet-23 août)

Bien dans votre tête et dans votre corps, vous attaquez la vie tête baissée avec une énergie qui vous sera des plus bénéfiques. Optimiste et dynamique, vous voilà dans des dispositions particulièrement favorables pour régler des affaires sensibles.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Les échanges enflammés donneront lieu à de réelles prises de décisions qui pourraient avoir un impact fort sur votre vie. Vous êtes en train de consolider les chemins de votre réussite, poursuivez dans ce sens !



Taureau
(21 avril-21 mai)

Une réponse attendue devrait enfin tomber ! Ce dénouement accélérera considérablement les processus mis en marche et vous alléger l'esprit. Soyez prêt à agir rapidement. Votre couple bat de l'aile ? Une remise en question personnelle s'impose.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Évitez de vous embarquer dans des situations sensibles, vous ne serez pas en position avantageuse. Vous aurez des envies de changements, jouez l'audace si vous voulez être pleinement satisfait.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous auriez tendance à abuser de la générosité de quelqu'un de votre entourage en n'en prenant qu'à peine conscience. Ou alors vous vous voilez la face volontairement ? Quoiqu'il en soit, ce jeu pourrait bien être démasqué et vous jouer du tort.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre générosité vous conduira à de grandes actions. Vous pourriez bien venir au secours d'un proche et cela malgré vous. Gardez un œil sur ce qui se joue autour de vous. Une fatigue se fera sentir, particulièrement pour les jeunes parents. Répartissez-vous les tâches ménagères.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Au jeu du hasard vous ne serez pas forcément gagnant. Priorisez plutôt la réflexion lors de vos prises de décisions, le chemin sera plus long mais sera le bon. De beaux moments familiaux en perspective, particulièrement avec un parent d'ordinaire éloigné.



Poisson
(19 février-20 mars)

Cette semaine, rendez-vous disponible autant que possible, un dénouement important se cache derrière l'un de ses services rendus. Si l'amour vous a grandement déçu ces derniers temps, la situation ne devrait pas tarder à s'inverser.



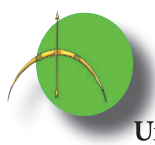
Cancer
(22 juin-22 juillet)

D'humeur romantique, vous redoublez d'imagination pour l'être aimé, vous renforcez votre complicité, de grands projets seront à venir. Des changements de programme ou décisions soudaines vous obligeront à épargner, repensez dès maintenant votre mode de vie.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Créatif et passionné, doublé d'une grande ambition, vos projets prennent une direction solide. Votre bonne étoile n'est jamais loin et vous sortira de l'impasse en un coup d'éclair. Vous pourriez bien sortir d'une situation financière pesante, il vous faudra donner un dernier coup d'accélérateur.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Une rencontre pourrait vous toucher et vous surprendre. Vous afficherez avec cette personne une complicité qui ne sera pas du coup de tout le monde, tentez d'éclaircir la situation et de communiquer avec transparence.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 19 MARS 2017 - BRAZZAVILLE -						
MAKELEKELE Centre sportif Mazayu de Kinsoundi La providence	BACONGO Raph (arrêt CCF) Saint-Michel (gare routière) Saint-Pierre	POTO-POTO Divina La Gare Marché poto-poto Renande et Maat Clairon (camp clairon)	MOUNGALI Avenue de la paix Espérance (marché moukondo) GIM Pont du centenaire ÎLE de santé	OUENZE Croix sainte Mampassi Soberne Ghalis	TALANGAI Denise Golees (pont mikalou) Ciracide (face hôpital Talangai)	MFILOU Galien Hebron Relys Antony